

A B. op Noom. le 10^e de Septemb. 1643.

Le Trompette de S. A. qui avoit accompagné nos Officiers prisonniers, vient de ramener les deux Carrosses qu'on leur presta avant d'icy, qu'ils partirent d'icy, tant sur le tard, qu'il fut neuf heures de soir avant qu'ils arrivassent au quartier de Cantelmo. Encore s'estoyent ils eschez en sorte, qu'un de nos Chevaux en a eu, ce semble, la graisse fondue, et est demeure mort a la premiere journée. Cela se peut donc appeller le troisieme Cheval dont S. A. a fait present au Lieut. General, don Juan de Borja. parce qu'outre le tres-beau qu'on lui a donne, S. A. lui a encore fait rebouter sa propre Esquiverie, dela quelle il tenoit de faire grand cas, et de l'avoir promise a sa maistrise, fille du feu Comte Jean de Nassau a Bruxelles, la sante de laquelle ces autres Chevaliers prisonniers lui portoyent tout eault au premier d'icy qu'ils finirent ensemble avec S. A. C. don Juan est personnage

très-civil, et de son agréable présence, ne
tenant rien extrêmement de l'Espagnol. mais
d'ailleurs S. A. l'a trouvé extrêmement Adroit
au fait de la guerre, ne se pouvant satisfaire
sur aucune question d'importance de ce qui regarde
la discipline militaire de leurs Armées. Aussi
n'y a il que 3. ans qu'il est en service, ou
apparemment sa grande naissance l'a mis en place
si éminente, son père et frère étant grands d'Espagne
et son oncle, Archevêque de Toledo; qui est
ce grand oncle que les Rois d'Espagne
ont toujours eu; comme encore dernièrement le Cardinal
Infant. Par la copie de sa Lettre cy jointe
que S. A. vient de recevoir par led. Trompette,
V. A. pourra juger, de l'estime qu'il a, et à
bonne raison, des honneurs et civilités qu'on lui
a fait icy.

Les Bataux qui ont transporté les moindres
officiers et Infanterie Espagnole, ne sont pas
encore revenus. mais nous avons eu avis qu'au
lieu de se faire transporter jusques à Anvers,

Je n'y a rien de monde icy qui fulmine contre les Discours supertrogatoires de M. l'Ambr.
de France, nous ayant accablé, comme s'il n'y a la Ville de ce qui au moins par l'Esprit
ou l'Ambr.

ils sont tous descendus au deca, a la digue,
d'osterwind, pour rentrer doucement de la en
leur quartier, et afin de ne dementir pas si
publiquement le Courantier d'Anvers, qui met
cette affaire a plus près comme a leur avantage,
disant que le jeune Prince s'en est retourné
avec 40. chariots de morts et de blessés,
et que de leur côté on disoit qu'un Lieut. genl
et un autre Baron de qualité avoient
esté faits prisonniers, avec d'autres jolies
visites comme celle la. Dieu soit loué de
ce que nous en sçavons de plus véritable, et
donne beaucoup de sujets a nos ennemis
de se rejouir, comme a s'en est troy-cy.
Je rends grâces très-Eumblés a V. A. de
l'honneur qu'elle me fait d'aggraver le peu
de devoir que j'en tâche de luy rendre avec
ce qu'il m'est possible de fidélité et de
diligence. C'est la plus haute récompense
que j'en sçauray prétendre, mais que j'en tâche
de mériter selon ma portée en des occasions
de plus de considération, s'il plait a Dieu.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to fading and orientation.]